

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 3

Artikel: L'eglise catholique et l'homosexualité
Autor: Romane, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il ne faut pas

par Hellem

*Seigneur, vous le savez que j'aime la tendresse
Seigneur, vous le savez que mon coeur est aimant
Et qu'il n'est pas de mot, de douceur, de caresse
Qui n'avive un désir brûlant en ce moment.*

*Alors Seigneur, pourquoi restez-vous insensible
Le lieu de tout amour est-il inaccessible*

*J'ai le plus vif désir de goûter à la vie
Dans ce qu'elle a de beau, de pur, et de parfait
J'ai besoin de vibrer à toute mélodie
Et de ne pas mourir d'un coeur insatisfait.*

*Alors, Seigneur, pourquoi restez-vous l'impossible
La parcelle d'amour est-elle inadmissible.*

*Je veux vivre au toucher de cette main bénie
Cet émerveillement qu'est un instant d'amour
Je veux d'une minute exaltante, infinie
Fermer le cercle obscur d'un fugitif retour.*

*Pourquoi faut-il alors qu'un mot: Répréhensible!
Vienne percer mon coeur d'une flèche invincible.*

L'Eglise Catholique et l'Homosexualité

Parce que nous savions certains d'entre nous inquiets et préoccupés, nous avons écrit il y a plusieurs mois l'article que notre revue vient de publier. A l'époque nous songions à apporter à chacun une parole exacte et mesurée, depuis deux événements se sont produits et c'est pourquoi il m'est demandé de reprendre la plume sur ce même sujet. En effet d'une part les Eglises et leurs représentants nous ont attaqués, nous avons le droit de leur répondre, nous en avons même le devoir puisque nous sommes des milliers à vivre l'homosexualité et le problème religieux, d'autre part un ouvrage étonnant et remarquable est paru il y a quelques mois en France, qu'il faut connaître, qu'il faut distribuer autour de soi, qu'il faut peut-être respectueusement porter à la connaissance de certains membres du Clergé et de certaines âmes trop pieuses et facilement scandalisées puisque cet ouvrage sensationnel est encore trop ignoré. Nous nous proposons en cette étude d'examiner très rapidement le contenu de ce livre, et nous formons le voeu sincère et ardent que toutes les âmes de bonne volonté veuillent bien s'en ins-

pirer dorénavant lorsqu'elles jugeront notre vie et ses actes, lorsqu'elles se croiront autorisées à nous persécuter et à demander notre bannissement.

Il existe en France une collection fort intéressante du nom: «Les Cahiers Laennec»... revue du centre de Recherches et de déontologie médicales du Mouvement International des Intellectuels Catholiques» Les «Conférences Laennec» comme la Société «Saint Luc, St. Come et St. Damien» groupent en France les membres du Corps médical, qui étudient les grands problèmes à la lumière de la Théologie chrétienne. Elles groupent des médecins sans prétention, mais aussi des Professeurs de facultés, des sommités médicales, c'est dire sa valeur, son sérieux, et l'intérêt majeur que nous devons porter aux ouvrages qui paraissent sous son égide. Ainsi donc: «*Vie chrétienne et problèmes de la Sexualité*» de Marc Oraison, édité chez Lethielleux à Paris sous le patronage du centre d'études Laennec.

Le Père Oraison est docteur en Théologie et docteur en médecine. La préface du livre est signée du Professeur Charles Baudoin de Genève. L'introduction est rédigée par le R. Père Tesson, de la Compagnie de Jésus, et professeur à la Faculté de Théologie de l'Institut Catholique de Paris.

Enfin le «Nihil obstat» est donné par le Frère prêcheur PLE.

Signalons encore que l'*Imprimatur* a été donné à Paris le 29 Juin 1951, par Monseigneur Brot, alors Vicaire Général de l'Archevêque de Paris et devenu depuis évêque Auxiliaire du Cardinal Feltin, Archevêque de Paris. Ce n'est donc pas un livre écrit par un hérétique ou un excommunié, un prêtre défroqué ou aux idées personnelles. Disons bien net et bien fort: c'est un *livre officiel de l'église catholique romaine*.

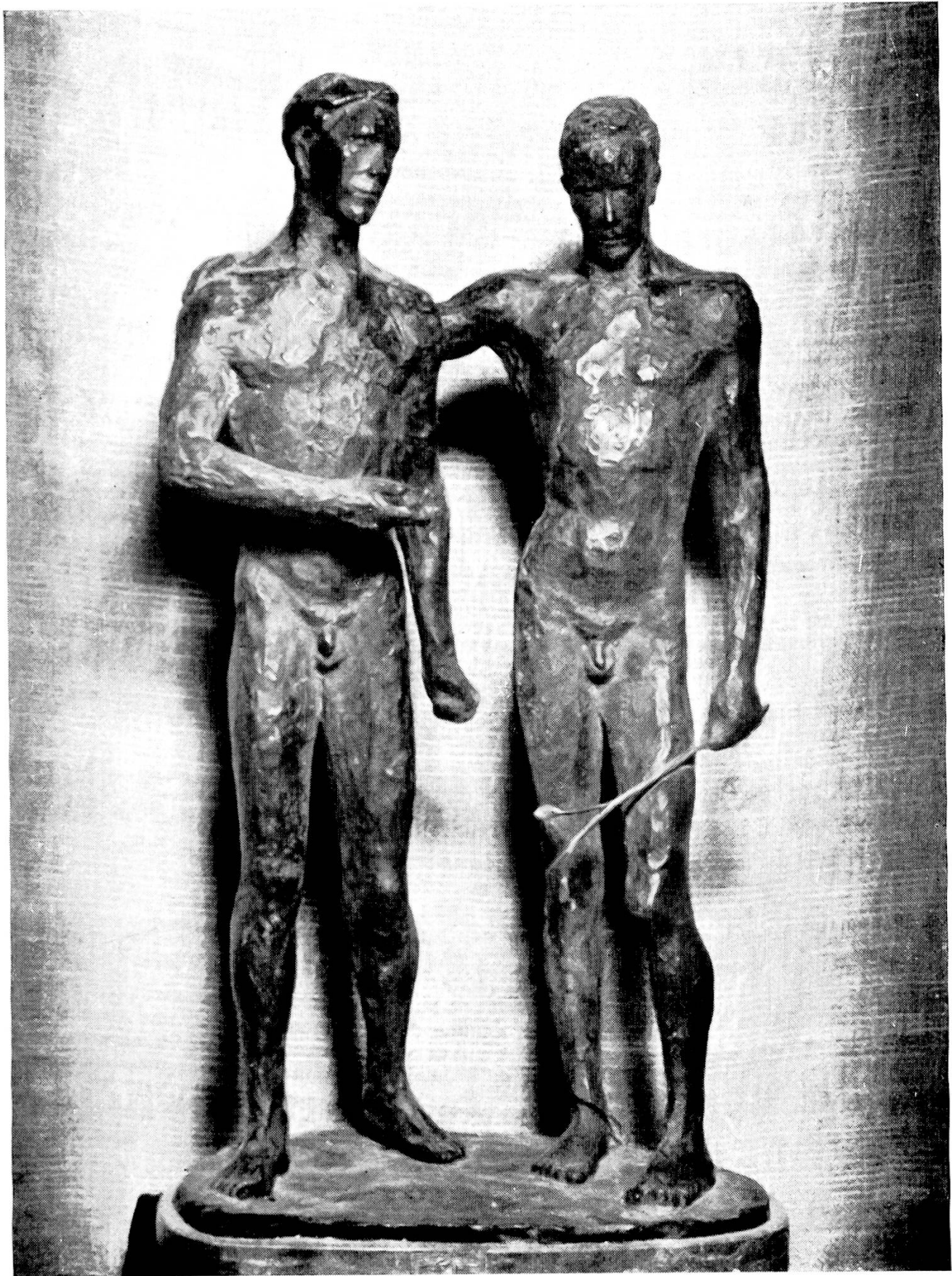
Il est autorisée, il est la *voix* de l'Eglise, il est son dernier mot dans les problèmes de sexualité et de religion. N'oublions pas que l'éditeur Lethielleux, très connu à Paris, est l'un des grands Editeurs des Ouvrages catholiques de France.

De telles références donnent plein poids au contenu de ce manuel. Le Père Oraison a été interne des Hôpitaux de Bordeaux, et il a confessé, il a vu en tant que médecin et en tant que prêtre les diverses formes de la vie sexuelle, il a cru de son devoir de «repenser» la théologie et la morale traditionnelles de son Eglise, il a eu l'accord de la Hiérarchie et du Corps Médical.

Nous achèverons notre introduction en citant celle du *R. P. Tesson*: «Certes, ce n'est qu'un essai et qui appellera remarques et discussions, mais à qui on ne peut souhaiter que l'accueil le plus attentif des spécialistes auxquels il est destiné: psychologues, moralistes, directeurs de conscience, car il ouvre une route nouvelle et nous force à sortir de l'ornière pour remettre en chantier des problèmes que nous pensions trop bien connaître.»

* * *

Nous ne pouvons étudier tout l'ouvrage (300 pages). Pour aller vite nous nous permettrons le «style télégraphique» dans le résumé des chapitres qui précèdent celui sur l'Homosexualité. (IIIeme Partie. Chapitre 3).

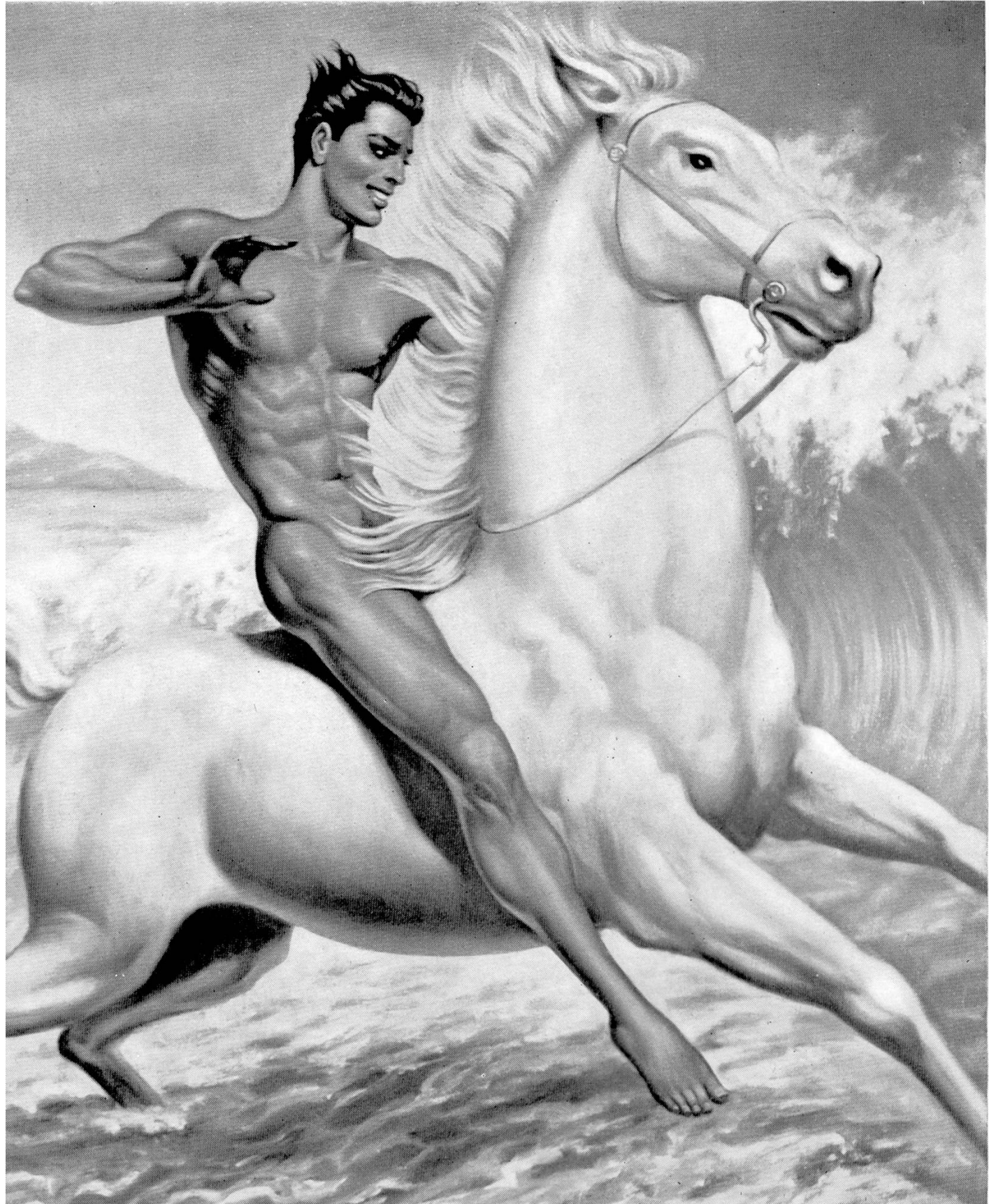


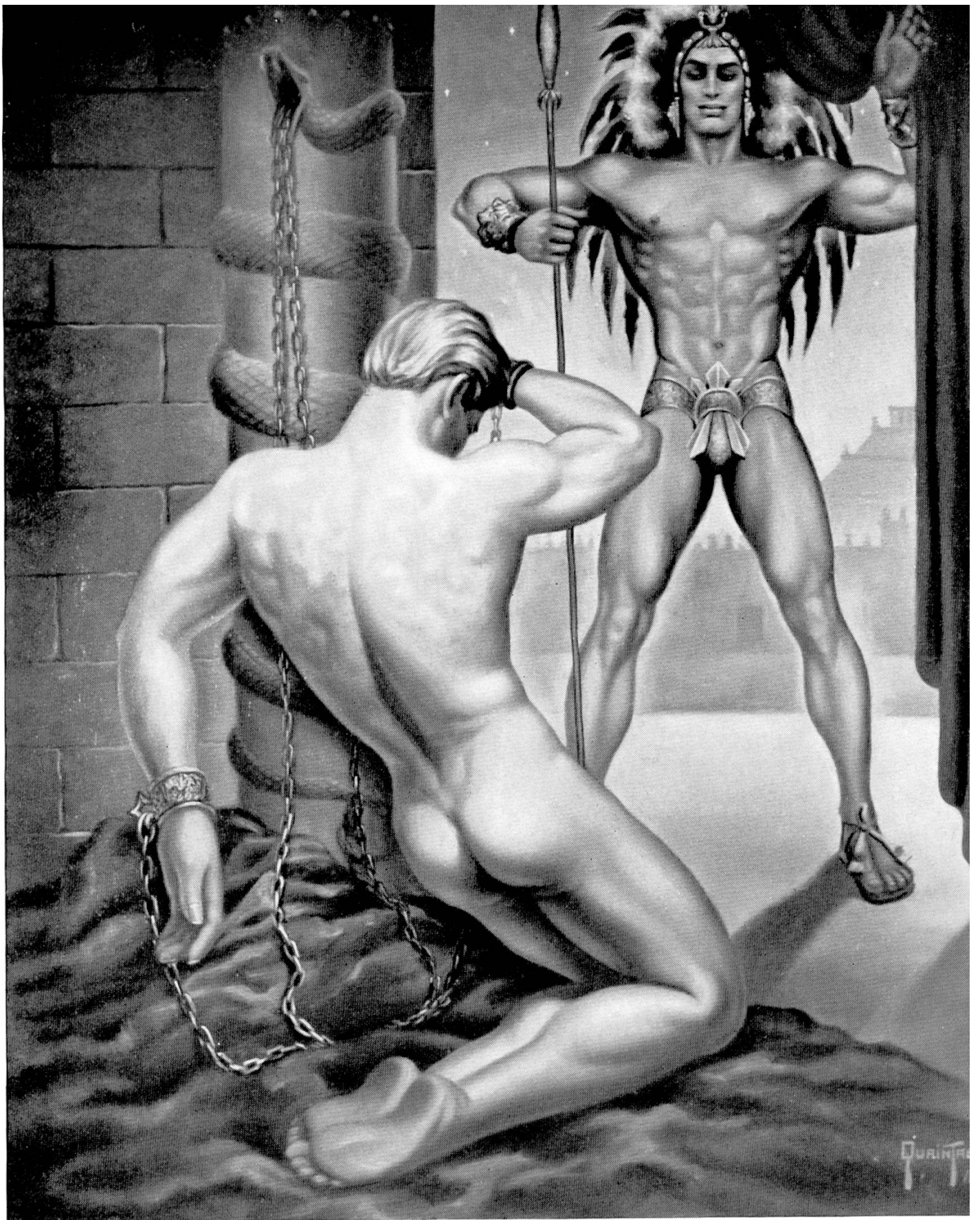
Ernst Balz, Deutschland

Freunde

Original Painting by Quintance, USA

„Dashing“, 1951





Original Painting by Quintance, USA

«White Captive», 1951



Paul Cadmus, New York

Survivor - Der Ueberlebende

Grande nouveauté: le Père Oraison part de *Freud*. Il citera tous les grands sexologues: Ellis Haveloc, Hesnard, Jones Ernest, Jung, Kinsey, Nacht, Sacha etc.

«La sexualité est une des réalités les plus essentielles de l'être humain» (p. 4). L'auteur analysant l'apport des grandes Ecoles sexologiques ou des psychologues «de la psychologie des profondeurs» admet que tout se rapporte à la sexualité, ne donne-t-il pas comme exemple (p. 5, 6) une abstraction mathématique, une pensée métaphysique... Suivent des pages pénétrantes sur le refoulement, le conscient et l'inconscient, les diverses phases de la sexualité de l'enfant au pubère. A ce sujet saluons ces mots: «elle n'est pas (la puberté) comme on le pensait, le *début* de la vie sexuelle... elle est la remise en question...» Cas de la masturbation. Belles pages réelles pour tous ceux qui connaissent la jeunesse: narcissisme, «retard d'évolution normale...» enfin, vers *qui* va se tourner l'adolescent? Et le Père Oraison fait sienne les théories de la bi-sexualité... C'est la période des «Amitiés particulières», fort bien étudiée dans le roman de Peyrefitte et sur laquelle règne, dans tous les milieux éducatifs à de bien rares exceptions une réelle incompréhension» (P. 13). Sentez-vous la valeur de cette sentence de prêtre?

L'auteur étudie ensuite cette évolution sexuelle du garçon, avec ses troubles et ses écarts, ses «faux aiguillages définitifs» (p. 19). «Ce peut-être aussi l'installation définitive dans une homosexualité bien établie» (q. 19) ... et l'on peut se trouver en présence de ce fait littéralement déroutant et de portée bien autre que scientifique: des *ménages homosexuels qui vivent une vie authentique de l'amour le plus altruiste*, à la qualité duquel n'atteignent pas bien des ménages normaux» (p. 20). Tout commentaire ici détruirait le poids de cet aveu sacerdotal, puisse-t-il seulement être retenu par nos détracteurs!

Dans un chapitre II, l'auteur étudie l'aspect métaphysique et théologique du problème. Il nous faut passer sur cet important chapitre, citons seulement ceci; deux sexualités, l'une comportant le social, l'autre génitale. La première étant un instinct très profond et indifférencié, l'autre une précision aigue (p. 26). Le Père Oraison demande une «théologie de la sexualité», enfin un accord entre la Révélation et ce que la science a conquis, enfin l'union de la chair et de l'Être. L'Eglise peut-elle créer ce lien? «Mystérieux le problème de la sexualité» et «l'instinct sexuel touche essentiellement au mystère de la vie dans ce qu'il a de plus secret» (p. 36, 37).

Il serait bon d'étudier le chapitre III «Dynamisme sexuel» où l'auteur commence en disant que trop longtemps la Morale catholique s'est contentée de répéter ce qui est interdit et non assez d'éclairer les esprits. Il y a du Beau, du Grand, du Propre dans le sexuel.» Il est temps que l'on cherche tout de même à réunir dans une même conception les deux réalités qui se trouvent en présence: la constitution spirituelle de l'homme et sa constitution bio-psychique» et encore «C'est peut-être pour une grande part cette méconnaissance de la réalité sexuelle profonde de l'homme qui a provoqué la désaffection progressive du monde moderne pour le seul message qui apporte la Lumière et la Vie» (p. 48).

Nous passerons sous silence les chapitres qui suivent, notre précédent article «Théologie et Homosexualité» ayant longuement étudié le cas

du péché sexuel. Pourtant il est bon de noter que le Père Oraison insiste beaucoup sur le péché matériel et le péché formel. Cette notion n'est pas nouvelle en Morale, mais elle a toujours été assez oubliée, la psychologie des profondeurs permet à des théologiens comme le Père Oraison d'accentuer le bien-fondé de cette vieille distinction scolastique. Péché matériel à chaque fois que nous poserons un acte interdit (voir précédent article) puisque «matériellement» il y eu un acte posé. Péché formel, c'est à dire pleine et entière responsabilité et donc condamnation divine avec toutes ses conséquences terrestres et célestes certainement pas: le «moi» profond qui nous échappe nous oriente en telle direction.. nous posons un acte en perspective directe de notre «essence».

Mais venons au chapitre intitulé: «Quelques remarques sur l'Homosexualité» (p. 229).

Importance et gravité du problème sont tout de suite exposés par l'auteur. «De toutes les étrangetés du comportement humain, il n'en n'est peut-être pas de plus irritante par la profondeur de son mystère que l'homosexualité». Et suivent deux pages sur un rapide aperçu historique et bibliographique. *Point de vue psychologique: Classes d'Homosexuels.*

Les invertis «types nettement fémininisés ou manifestement efféminés». La description qui suit est exacte... mais lisons ceci: «on peut dire que la plupart des hommes qui ont un comportement homosexuel ont une apparence tout à fait virile». Il est agréable de le lire sous la plume de ce prêtre et de n'être point enfin vulgairement rangé comme le fait trop la société dans ce succédané homosexuel.

Les Homosexuels vrais, «Hommes normalement constitués chez qui l'on trouve des traces extrêmement variables de féminité psychologique... ce sont des homosexuels purs... ces sujets sont bien plus fréquents que les précédents... nous croyons pouvoir dire que l'homosexualité vraie est moins fréquente qu'on ne le dit, alors que les comportements homosexuels sont plus fréquents qu'on ne le croit» (p. 232, 233). L'auteur étudie ensuite les névrosés, les faux homosexuels.

Quelles sont les causes de l'homosexualité? Sujet terrible, à jamais discuté, à jamais impossible, hélas. «Les auteurs sont extrêmement divisés là-dessus» reconnaît le Père, ceci nous permet déjà d'espérer que nous ne serons pas sottement condamnés. «Deux lignes de recherche, la ligne organique et la ligne psychogène». Ce n'est ni une question d'Hormones, ni une question psychique à l'état pur: «l'être humain est un et réagit par tout son ensemble constitutionnel».

En tout cas, le Père Oraison est d'accord avec les plus grands sexologues pour reconnaître «que la cause des diverses manifestations de l'homosexualité est beaucoup plus *psychologique* qu'organique, sauf dans le cas des invertis» (p. 234, 235).

L'auteur se pose ensuite la question d'une hérédité en homosexualité pour répondre par la négative; puis il étudie le «conflit oedipien», la vie familiale et ses répercussions. Il conclut son paragraphe ainsi; «L'homosexualité est une manifestation pathologique».

Nous nous abstiendrons de réfuter le Père Oraison, ce n'est pas le but de cet article, on pourra trouver des éléments de réponse à l'article d'Octobre 1952 «Philosophie de l'homosexualité».

Point de vue moral.

«L'Homosexualité est peut-être la chose la plus embarrassante, la plus difficile à juger». Ceci doit être lu attentivement, ainsi que tout ce paragraphe, car c'est une prise de position très avancée et qui, si elle était mise en pratique par les représentants des Églises, ne nous vaudrait plus des excommunications un peu trop faciles et trop primaires.

«L'homosexualité est à l'origine des drames personnels les plus poignants parfois, d'autant plus qu'ils sont plus secrets...» (p. 241).

On nous excusera de ne point résumer l'aspect métaphysique et religieux de ce problème c'est trop important, trop précis, trop délicat, pour pouvoir sans déformer la pensée de l'auteur le signaler ici en un raccourci, notre volonté étant après tout de voir chacun étudier attentivement cet ouvrage. Problème du mal, dynamisme d'amour de Dieu... et voilà l'homosexualité: «fait d'une fréquence suffisante pour poser d'une manière brutale et sans échappatoire le problème du mal ontologique et le problème de la souffrance» (p. 243). «L'illusion de certains esprits serait de prendre la tendance homosexuelle pour quelque chose de naturel... on constate dans la nature de manière très courante beaucoup de choses qui ne sont pas naturelles, bien que tout à fait concrètes» (p. 244).

«L'homosexualité n'est donc qu'un des aspects les plus marquants du problème du mal». Nous nous abstenons volontairement ici de répondre au Père Oraison, poursuivons, et pour ceux qui après cette sentence se réjouiraient et jubileraient, et fiers et sûrs d'eux-mêmes seraient à nouveau prêts à nous vouer aux feux éternels de l'Enfer, livrons ce mots: «Il va sans dire qu'une grande prudence y est nécessaire, ainsi que l'indépendance absolue à l'égard des préjugés quels qu'ils soient» (p. 245). On trouve parfois dans ce «milieu» un peu spécial des manifestations étonnantes d'amitié vraie, de générosité, de véritables valeurs humaines... Ils vivent dans le péché matériel (revoir plus haut) sans en avoir la moindre idée et dans la presque totalité des cas, ce n'est aucunement de leur faute... (p. 246).

Quelle est alors la responsabilité morale? «Le sujet n'est pour rien dans la genèse de son mal... a priori sa responsabilité sera donc considérablement diminuée... elle ne saurait être remise en question que dans le cas où le sujet déciderait de choisir son état comme fin de son activité... mais nous touchons là au mystère le plus secret de l'âme personnelle que Dieu seul peut connaître. Il serait outrepassant de vouloir trancher et juger à sa place (p. 249). C'est nous comme en d'autres endroits qui soulignons). Après ces paroles, on comprendra les progrès de la morale, puisse-t-elle alors être pratiquée par tous.

Certes dira un peu plus loin l'auteur «L'homosexualité est une erreur de l'instinct et donc un mal» (p. 249). Rien ne sert de poétiser, dit le Père Oraison, pour «masquer cette vérité première» mais... «il faudrait réagir en même temps contre l'aveugle sévérité d'une réprobation horrifiée qui se refuse à comprendre... On ne saurait aucunement considérer les homosexuels comme des criminels... Une condamnation à la prison ou à une amende pour un «attentat à la pudeur» chez un homosexuel est de fait aussi stupide en général, que le serait un procès verbal pour un évanouissement sur la voie publique... Les homosexuels sont aisément considérés comme des monstres dangereux, repoussants, voués à l'avance à la damnation éternelle. Cette attitude, outre la

sottise de l'ignorance, *est aussi opposée à la charité chrétienne élémentaire...*» Comme toutes ses déclarations sont nouvelles en l'Eglise Catholique! Comme elles devraient être enseignées dans les séminaires, proférées du haut des chaires paroissiales, comme elles devraient être méditées par les polices et les gouvernants!

Revenons au point de vue morale chrétienne: «En toute logique la faute n'étant pas formellement mortelle, mais bien de faiblesse, il n'y a pas de raison théologique valable pour exiger qu'un homosexuel se confesse après chaque défaillance...»

Citons toute la conclusion de cet étonnant chapitre: «Il y aurait toute une campagne à promouvoir dans les milieux éducatifs et de direction spirituelle à ce sujet. Une étude claire et méthodique des données expérimentales, une intelligence attentive et charitable, une objectivité scientifique dégagée de certains «a priori» qui sont des confusions et des ignorances, tout cela qui s'est considérablement développé dans certains milieux psychiâtriques et psychologiques, n'a pas encore suffisamment pénétré dans le Clergé responsable de la direction des âmes. Ce serait cependant le seul moyen pour que, dans la collaboration du moraliste et du médecin psychologue s'élabore et se perfectionne peu à peu une thérapeutique réellement efficace, dont les ébauches seules, pleines d'encouragement d'ailleurs, sont établies» (p. 251).

Tel est ce livre. Lisez-le. Distribuez-le.

Eglise Catholique, Eglise protestante, moralistes, pédagogues, médecins, parents, gouvernements et parlementaires et Police, tous peuvent ici trouver une indication de réflexion et de jugement sur ce cas qu'ils considèrent troublant, ignoble, répréhensible.

Si nous, nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec le Père Oraison sur ses considérations métaphysiques, nous ne pouvons que nous réjouir de son appel à la charité, à la compréhension.

Il y a ici comme ailleurs assez de souffrance, d'abandon, de solitude, de tergiversations, pour que chacun se dispense d'ajouter quoi que ce soit par son jugement précipité. Voilà ce qu'il faudrait déjà retenir de cet enseignement officiel de l'Eglise Romaine.

C'est pourquoi on peut remercier l'auteur et tous ceux qui ont patronné cette étude. C'est pourquoi on peut en toute justice, à ceux qui nous attaquent et veulent nous interdire, répondre ceci: croyez-vous que l'Eglise est la meilleure depositaire de la Morale, celle-là qui peut maintenir en notre monde déchiré la paix intérieure et la concorde dans la justice et par l'amour, oui? Eh bien, il n'y a pas de raisons pour que vous refusiez son message nous concernant. Fabrizio Lupo questionne l'Eglise. Il exige d'elle une réponse. Elle vient. Vingt siècles de silence, ou de muette réprobation, enfin une voix autorisée, certifiée par la Hiérarchie catholique, vient nous donner une réponse.

André Romane.